

Montbéliard

BILLET

Comment sauver Abakar ?

Sébastien MICHAUX



Photo ER

Voilà bientôt un mois qu' [il est en centre de rétention à Metz](#). Sûr qu'avec ce qu'il a traversé pour rallier la France, soit trois années d'errance, ce qui demeure une privation de liberté peut néanmoins lui sembler une situation acceptable.

La mobilisation, notamment des organisations de gauche, en faveur de ce jeune Guinéen de 19 ans arrivé dans l'Hexagone à

l'âge de 14 ans a assurément pesé. Car lui qui se voyait grandir dans le pays de Montbéliard est toujours sur le sol français en dépit d'une obligation de quitter le territoire.

Car Abakar est comme des milliers d'autres jeunes adultes isolés qui, chaque année en France où ils sont parvenus en tant que mineurs non accompagnés, échouent à obtenir une carte de séjour régulier alors qu'ils bénéficient d'un parcours méritant. Abakar détient un CAP de cuisine tout comme une promesse d'embauche.

Mais voilà, comme bien d'autres, ses papiers d'identité sont sujets à caution. La faute, pour certains pays, notamment en Afrique, à une administration parfois trop légère ou gangrenée par la corruption. Lundi, ses partisans ont occupé le terrain, de sorte que le ministre de l'Intérieur, en visite à Montbéliard, ne puisse pas rater la banderole de soutien.

Mercredi, il sera question, devant le tribunal administratif de Nancy, de valider ou pas le maintien en centre de rétention. Mais, en coulisses, les choses semblent avancer en faveur de l'adolescent qui a quitté son pays depuis près d'une décennie.

D'où cette question, en matière de stratégie, qui se pose désormais pour son comité de soutien : faut-il maintenir l'offensive publique ou, à l'inverse, opter pour une pression plus discrète, que certains jugent plus encline à une issue favorable ?

Une chose est sûre, le moindre signal est à suivre.